



WWF

MAGAZINE

ÉDITION
D'HIVER

2016

PANDA

N°79 – NOVEMBRE, DÉCEMBRE 2016, JANVIER 2017
TRIMESTRIEL - BUREAU DE DÉPÔT BRUXELLES X - P309290

Dossier

Focus : Allons-nous vers une 6^e extinction de masse ?

MYSTÉRIEUX HIMALAYA



LA BOX CADEAU du RANGERCLUB

Le cadeau de Noël idéal pour les enfants
fans des animaux sauvages et de la nature !

**1 AN D'ABONNEMENT
AU RANGERCLUB DU
WWF + 1 peluche au choix**

Pour
30€
seulement



LES RANGERS DU WWF SONT DE VRAIS PROTECTEURS DE LA NATURE !

- 🐾 Le Rangerclub Magazine 5 x par an
- 🐾 Un colis de bienvenue avec un passeport, des réductions et de chouettes cadeaux
- 🐾 Des activités gratuites pour les rangers



Découvre tous les avantages des membres ainsi que l'actualité des animaux sur WWW.RANGERCLUB.BE

Commande vite ta box cadeau sur:

WWW.WWF.BE/WEBSHOP

La box cadeau du Rangerclub du WWF contient une peluche au choix, une fiche d'information sur l'animal choisi et un code unique pour s'inscrire en ligne au Rangerclub.



Le Népal est sans conteste l'une des destinations les plus spectaculaires au monde. Aux multiples attraits naturels, culturels et sportifs du pays s'ajoute en outre la nature particulièrement accueillante et chaleureuse des Népalais.

Malgré un contexte socio-économique extrêmement difficile, le Népal s'est imposé à l'échelle mondiale comme un véritable modèle en matière de conservation de la nature, de gestion communautaire des ressources naturelles et d'écotourisme. Plus de 23 % des terres du pays sont en effet dédiées à la conservation de la nature et la couverture forestière s'est étendue de 5 % au cours des 15 dernières années. Le Népal peut par ailleurs se féliciter du succès de ses programmes de protection d'espèces menacées telles que le léopard des neiges et de ses proies, le rhinocéros ou encore le tigre. Il s'agit même du seul pays à avoir atteint à trois reprises l'objectif 'Zéro Braconnage' pendant une année complète.

Le changement climatique, le développement des infrastructures ou encore le manque de gouvernance constituent de réelles menaces pour la conservation de la nature et le développement durable. Il est donc crucial que chacun – autorités, secteur privé, communautés et partenaires nationaux et internationaux – soutienne nos efforts pour enrayer ces menaces émergentes. Ensemble, nous pouvons transformer en opportunités les obstacles auxquels nous sommes confrontés. Nous l'avons déjà fait.

Dr. Ghana S. Gurung
 Directeur de la conservation
 WWF-Népal

SOMMAIRE

Brèves	4-5	Kids	18-19
Dossier	6-17	Focus	20
Mystérieux Himalaya		Allons-nous vers une 6 ^e extinction de masse ?	
• Sur les traces du fantôme des montagnes		Legs	21
• Quand le WWF déplace des montagnes... pour sauver le rhinocéros		Merci	22-23
• Plus de 200 nouvelles espèces découvertes dans l'est de l'Himalaya			

DOSSIER MYSTÉRIEUX HIMALAYA

p. 6-17



© WWF / Steve Morgan

COLOPHON : Le Panda Magazine est une publication du WWF-Belgique Communauté française asbl. Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda, le mot Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. Reproduction des textes autorisée, à condition qu'il soit fait mention de la source. • Ont collaboré à ce numéro : Ioana Betieanu, Manon Bistiaux, Laura Dehaene, Leen De Laender, Ghana S. Gurung, Margareta Heylen, Antoine Lebrun, Florence Platteau, Akash Shrestha, Gwendoline Viatour. • Copywriting : Nicolas Chartier, Martin Collette, Charlotte Gijssels, Tanita Leclercq, Jelgher Wandels. • Coordination : Charlotte Gijssels, Tanita Leclercq. • Design : www.propaganda.be • Impression : Daddy Kate. • Photo de couverture : © David Lawson / WWF-UK • E.R. : Antoine Lebrun. Bd E. Jacquain, 90, 1000 Bruxelles



UNE RÉUSSITE MAJEURE POUR LA PROTECTION DES ESPÈCES SAUVAGES



La 17^e Conférence des Parties de la CITES – la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction – a eu lieu à Johannesburg du 24 septembre au 5 octobre 2016. En présence d'un nombre record de pays, 181 au total, cette rencontre aura permis d'aboutir à des décisions fortes pour mieux protéger les nombreuses espèces menacées.

Pour n'en citer que quelques-unes, les pays ont voté pour le maintien de l'interdiction en vigueur du commerce international d'ivoire d'éléphants et de cornes de rhinocéros. Ils ont également acté le classement en Annexe 1, c'est-à-dire l'interdiction du commerce international, du perroquet gris d'Afrique et des pangolins. Et ils se sont aussi entendus sur la mise en place de règles plus strictes sur le commerce du requin soyeux, des requins renard, des raies 'diable de mer' et du bois de rose.

Parmi les nombreux sujets à l'ordre du jour, les pays se sont aussi mis d'accord sur des mesures fortes visant à apporter une réponse globale au commerce croissant illégal des espèces sauvages. S'ils ont appelé à la fermeture des marchés domestiques de l'ivoire qui contribuent au commerce illégal, les pays ont aussi réaffirmé leur soutien au dispositif des Plans d'action nationaux pour l'ivoire (PANI). Ce dispositif est au cœur de la lutte contre le trafic d'ivoire et identifie les pays qui sont les maillons faibles.

POUR DU SOJA ET DE L'HUILE DE PALME DURABLES

Cette année, le WWF a publié deux rapports mettant en évidence l'usage du soja et de l'huile de palme par différentes entreprises. La 'Scorecard Soja' montre que la consommation sans cesse croissante de soja est associée à d'importants impacts environnementaux. Les terres utilisées pour la production de soja ont souvent été conquises au détriment de forêts riches en biodiversité, mais aussi de savanes et de prairies.

Le WWF appelle à plus de transparence de la part des entreprises et les encourage à opter pour le soja durable de la RTRS (Table ronde pour du soja responsable) et de Proterra – à ce jour les deux seuls systèmes crédibles en matière de soja durable.

La 'Scorecard Huile de palme' passe quant à elle en revue les pratiques et politiques d'approvisionnement en huile de palme des

plus gros acteurs de la distribution, des produits de consommation et des services de restauration. Elle se base sur les engagements des entreprises à acheter de l'huile de palme qui ne soit pas issue de la déforestation, la transparence de leurs pratiques ou encore leur appartenance ou non à la Table ronde pour l'huile de palme durable (RSPO). Cette dernière a pour but de favoriser le développement durable de la production et de l'usage d'huile de palme.

On retrouve cette huile bon marché tant dans l'alimentation transformée que dans les cosmétiques voire même l'alimentation animale. Le développement des palmiers à huile est et reste la principale cause de déforestation en Asie du Sud-Est, menaçant les dernières forêts tropicales naturelles abritant les orangs-outans, éléphants de Sumatra ou encore les dernières populations de tigres.



L'AVIATION CIVILE ADOPTE UN ACCORD VISANT À RÉDUIRE SES ÉMISSIONS

L'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI) qui se réunissait à Montréal pour son Assemblée générale a adopté le 6 octobre un accord visant à contrôler ses émissions de CO₂. C'est la première fois depuis l'adoption de l'Accord de Paris qu'un secteur entier se dote au niveau mondial d'un dispositif pour lutter contre le changement climatique. Si le WWF salue cet engagement

du secteur aérien qui représente à lui seul 2 % des émissions mondiales, il en souligne néanmoins quelques faiblesses. Cet accord prévoit la mise en place du premier plafond mondial sur les émissions nettes de CO₂ du secteur aérien et d'un nouveau

système de compensation et de réduction de ses émissions. Cependant, le WWF regrette que les pays, lors des négociations, aient retiré de l'accord des éléments clés sur la connexion avec les objectifs de limitation de la température moyenne mondiale inscrits dans l'Accord de Paris. Au moins 64 pays, représentant plus des trois quarts du trafic

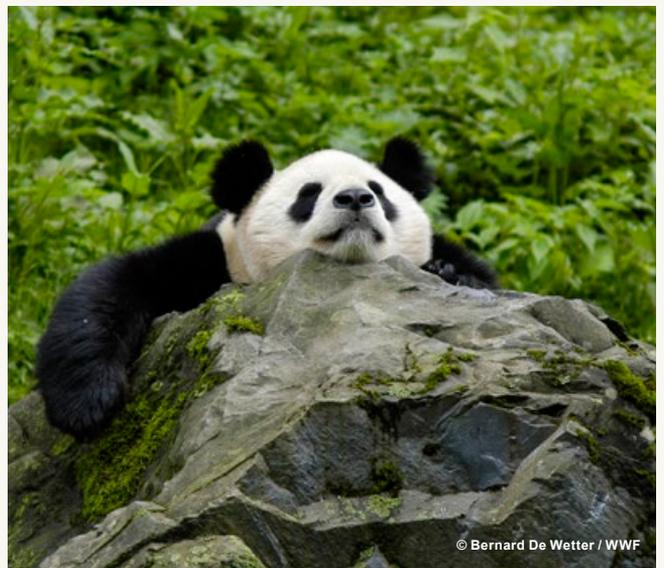
aérien international, ont fait preuve de leadership en annonçant vouloir rejoindre ce dispositif. Le WWF appelle maintenant les grands pays émetteurs de l'aviation qui manquent encore à l'appel à se mobiliser pour parvenir à une croissance neutre en carbone du secteur dès 2020.

© Chris Martin Bahr / WWF

LE PANDA GÉANT N'EST PLUS EN DANGER, MAIS RESTE VULNÉRABLE

Grâce à d'importants efforts de conservation, la population de pandas géants a sensiblement augmenté, si bien que cette espèce emblématique est passée de 'En danger' à 'Vulnérable' dans la liste rouge des espèces menacées de l'UICN. « Ce reclassement marque des décennies d'efforts du gouvernement chinois en matière de conservation et démontre que l'investissement dans la protection des espèces emblématiques comme les pandas géants sont

à la fois bénéfiques pour les espèces et l'humanité. La victoire n'est toutefois pas totale. Les pandas restent vulnérables et isolés. Une grande partie de leur habitat demeure menacée par des projets d'infrastructures. N'oublions pas qu'il ne reste que 1 864 spécimens à l'état sauvage », déclare Lo Sze Ping, directeur général du WWF-Chine. Il est à présent évident que seule une approche intégrée sera en mesure d'assurer la survie à long terme des



© Bernard De Wetter / WWF

pandas géants de Chine, également victimes du changement climatique. Il faudra encore davantage d'investissement de la part du gouvernement, des partenariats renforcés avec

les communautés locales et une plus grande prise de conscience de l'importance que représente pour les hommes la protection de la vie sauvage et des écosystèmes.

DOSSIER

MYSTÉRIEUX HIMALAYA



© WWF / Steve Morgan

L'Himalaya n'est pas seulement le toit du monde, un majestueux massif nimbé de brumes, hanté par les légendes du Yéti. C'est aussi une immense mosaïque de cultures, de paysages et d'écosystèmes, s'étageant depuis les neiges éternelles jusqu'à de luxuriantes vallées. Refuge d'une biodiversité unique, avec des centaines d'espèces endémiques et fascinantes, dont un insaisissable félin des neiges, l'Himalaya constitue en outre une précieuse réserve d'eau douce pour plus d'un milliard d'êtres humains. Menacée par le changement climatique et la pression humaine, cette richesse mérite bien des actions de conservation renforcées... et un dossier complet dans votre Panda magazine.

MYSTÉRIEUX HIMALAYA

SUR LES TRACES DU FANTÔME DES MONTAGNES

Furtif et fascinant, le léopard des neiges est surnommé le ‘fantôme des montagnes’. Cet élégant prédateur d’altitude est aussi l’une des premières victimes de la pression subie par la nature sauvage de l’Himalaya. Dans cet habitat sensible au changement climatique, les activités humaines entraînent le morcellement des étendues sauvages et la raréfaction des proies du léopard. Se tournant alors vers les troupeaux pour assurer sa subsistance, le léopard s’attire les foudres des fermiers, qui lui font une chasse souvent impitoyable. Protéger ce félin charismatique en favorisant sa réconciliation avec les populations locales constitue une priorité pour le WWF.

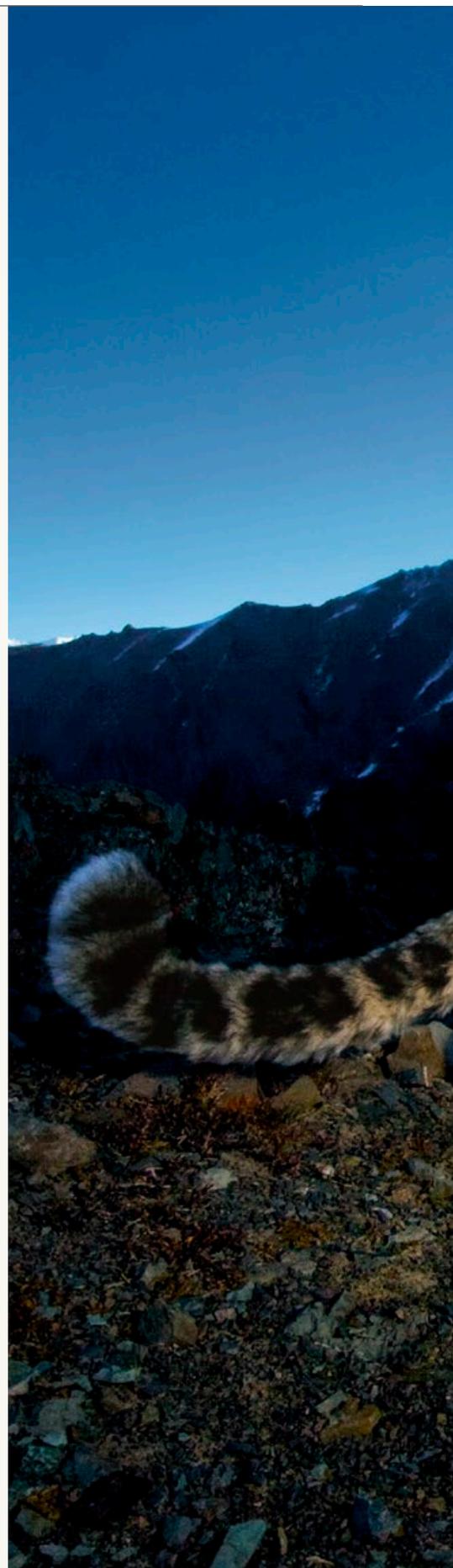
BHOUTAN : PHOTOGRAPHER LES FÉLINS POUR MIEUX LES PROTÉGER

Bien qu’il abrite moins de 100 léopards des neiges, le Bhoutan est un pays important pour la conservation du félin. Un réseau de parcs nationaux, de sanctuaires de la vie sauvage et de réserves naturelles y couvre près de 20 000 km², soit plus de 50 % de la superficie du pays. Sur place, le WWF et le gouvernement du Bhoutan collaborent étroitement afin d’assurer la conservation du léopard des neiges face aux menaces telles que le braconnage et les conflits avec les populations locales. Mais la

première tâche qui incombe à tout projet de conservation, c’est l’étude et le recensement des animaux. Au Bhoutan, la pose de caméras-pièges a permis de collecter de précieuses informations et quelques clichés rares.

RÉCIT D’UNE ASCENSION

« C’est au terme d’une marche harassante de six jours que notre expédition atteint l’altitude de 4 500 m, relate Rinjan Shresta, chercheur en conservation pour le WWF au Bhoutan. C’est à cette



► Le saviez-vous ?

Le royaume du Bhoutan abriterait moins de 100 léopards des neiges, sur un total d'environ 4 000 individus.

DOSSIER

MYSTÉRIEUX HIMALAYA



© National Geographic Stock / Steve Winter / WWF

DOSSIER

MYSTÉRIEUX HIMALAYA



hauteur que le léopard des neiges établit son territoire dans la région. En plus d'être insaisissable – ce qui lui vaut son surnom de fantôme des montagnes –, le léopard des neiges est disséminé sur d'immenses étendues et occupe des régions reculées. Tout

cela rend difficile à étudier, et explique pourquoi il demeure l'un des félins les moins bien connus. Pourtant, poursuit Rinjan, nous avons un besoin urgent de savoir combien de léopards des neiges compte la région. Car nous devons pouvoir

évaluer si la population est stable, si elle croît ou décroît. Voilà pourquoi, avec mon équipe, nous avons effectué cette longue ascension dans le parc national du Wangchuck. »

27 CAMÉRAS SUR 800 KM²

« Notre objectif était de poser des caméras-pièges en vue de compter les individus présents dans la région, explique le scientifique. Vous vous demandez peut-être comment il est possible de compter une population de léopards à partir de photos ? En réalité, les taches dispersées sur le corps de l'animal décrivent des motifs qui sont propres à chaque individu. Pour nous, le pelage du léopard est comme son visage ou sa carte d'identité. Encore faut-il pouvoir photographier cet animal si discret ! Pour cela, nous disposons d'appareils équipés de capteurs de mouvement et sensibles à la chaleur. Ils photographient donc les objets en mouvement dont la température diffère de celle de leur environnement. Par conséquent,



► Le saviez-vous ?

Au Népal, trois léopards des neiges – deux mâles et une femelle – ont été capturés et équipés d'un collier GPS. Ils fournissent de précieuses informations sur les déplacements du félin et l'étendue des zones à protéger.



© WWF / Steve Morgan

l'essentiel de notre mission consistait à choisir judicieusement les sites sur lesquels procéder à la pose des caméras. Notre expérience passée nous a appris que les léopards des neiges empruntent régulièrement des sentiers qui leur permettent de circuler dans les passes et sur les crêtes montagneuses. »

Ce travail préparatoire est loin d'être une formalité, comme le souligne Rajan : « Il nous a fallu près d'un mois pour poser nos 27 caméras-pièges sur l'ensemble de la zone étudiée, qui couvre pas moins de 800 km². Nous avons choisi avec soin l'emplacement de nos appareils, en les positionnant de façon à cibler la tête, la queue et les pattes, des zones où le pelage du léopard est moins épais, ce qui permet de mieux discerner les motifs. »

UN CHAT PRIMITIF S'INVITE SUR LA PHOTO

De retour au Canada, où il réside, Sinjan attendait avec nervosité et impatience les relevés de ses caméras.



© Klein & Hubert / WWF

Le léopard des neiges dispose d'un camouflage très efficace dans les montagnes rocheuses.

« Lors d'une matinée ensoleillée, je fus ravi de recevoir un appel du Bhoutan, m'annonçant que nos pièges avaient non seulement immortalisé des léopards des neiges, mais également d'autres animaux intéressants. Certains, comme le chat de Pallas, constituaient même une première au Bhoutan. Ce félin est considéré comme l'un des plus primitifs, et aurait conservé ses caractéristiques depuis six millions d'années. »



© WWF-Bhutan

Celui-ci n'est pas un léopard, mais un chat de Pallas.

PREMIÈRE RENCONTRE AVEC LAPCHHEMBA AU NÉPAL



© National Geographic Stock / Steve Winter / WWF

ENTRE 9 ET 11 LÉOPARDS

En ce qui concerne le léopard des neiges, le travail a porté ses fruits. « *Nous possédons désormais plus de 1 000 clichés, explique fièrement Sinjan. Ils confirment que le parc national du Wangchuck constitue un habitat important du léopard des neiges au Bhoutan. Neuf individus différents ont été identifiés. Une procédure statistique nous a permis d'estimer la taille totale de la population du parc, qui compterait entre neuf et onze léopards.* »

Ce premier travail d'évaluation systématique de la population de léopards des neiges au Bhoutan, mené par le WWF en collaboration avec le gouvernement, est une étape importante dans le programme de conservation de l'espèce dans l'Himalaya. Ce programme concerne également l'Inde et le Népal, où d'autres actions sont menées.

Au Népal, dans les montagnes sacrées du Kangchenjunga, ce sont des recherches d'un autre type qui sont menées par le WWF, en collaboration cette fois avec le gouvernement népalais. Ici, des léopards sont capturés et équipés de colliers GPS, afin d'étudier leurs déplacements. Les informations récoltées sont essentielles pour définir la stratégie de conservation en ciblant les territoires à protéger. La dernière expédition de capture d'un léopard des neiges a été menée en avril 2016. Une équipe du WWF-Népal a posé 20 pièges dans la région de Yangma, un minuscule village situé en altitude. Après seulement quelques heures d'une attente fiévreuse, nos scientifiques ont fait la connaissance d'une jeune femelle léopard de 30 kg et 173 cm et l'ont équipée d'un collier GPS. Baptisée Lapchhemba, d'après une divinité bouddhiste traditionnellement représentée en compagnie d'un

léopard apprivoisé, la femelle léopard a rapidement retrouvé sa liberté. Cinq jours plus tard, les premiers signaux GPS étaient détectés. La mission était officiellement un succès. Après quelques mois, Lapchhemba a été localisée en Chine, ce qui renforce la conviction du WWF qu'un intense travail doit être mené pour établir une stratégie transfrontalière en Chine, en Inde et au Népal.

Au Népal comme au Bhoutan, mais aussi en Inde et dans d'autres pays de la région, le WWF engage ses chercheurs et les moyens que ses donateurs mettent à sa disposition afin que le 'fantôme des montagnes' continue à hanter le toit du monde et que la déesse Lapchhemba puisse régner longtemps sur ces terres sacrées, abritant l'une des plus fabuleuses zones naturelles sauvages de notre planète.



© Albertien Perdok / WWF-Netherlands

► Le saviez-vous ?

Cela fait huit ans qu'aucun léopard n'a été abattu dans le Kangchenjunga, au Népal. Ce succès est le résultat d'un programme de conservation mené par le WWF au bénéfice des communautés locales et en étroite collaboration avec elles.



Les motifs de sa robe sont une signature propre à chaque individu. Ils permettent le recensement photographique.

LES COMMUNAUTÉS LOCALES : ACTEURS CLÉS DE LA CONSERVATION

L'implication des communautés locales dans la conservation du léopard des neiges ainsi que d'autres espèces menacées est un élément fondamental de la stratégie prônée par le WWF. Dans les montagnes du Kangchenjunga, au Népal, un système innovant de compensation financière a été mis sur pied pour indemniser les bergers dont les bêtes ont été victimes du léopard des neiges.

Les communautés locales participent également aux programmes de recherche, ainsi qu'aux développements de sources alternatives de revenus telles que l'écotourisme. Ce programme impliquant étroitement les villageois aux actions de conservation a donné de beaux résultats dans la région. Ghana

S. Gurung, issu d'une famille de bergers au Népal, en est le symbole vivant. D'abord farouchement hostile au félin, en raison des dégâts qu'il causait au troupeau familial, il a peu à peu appris à connaître et respecter cet animal, qu'il contribue aujourd'hui à protéger et à faire apprécier par les villageois en tant que directeur de la conservation au WWF-Népal.

Aujourd'hui, 23 léopards des neiges ont été identifiés dans la région, et aucun félin n'a été abattu depuis huit ans. Pour Ghana, « un succès de cette ampleur n'est possible que si vous misez sur les communautés locales ». C'est aussi la conviction profonde du WWF, dont l'ambition est plus que jamais d'œuvrer pour l'harmonie entre les hommes et la nature sauvage.

QUAND LE WWF DÉPLACE DES MONTAGNES POUR SAUVER LE RHINOCÉROS

© Mark Atkinson / WWF

L'un des projets les plus prometteurs pour la protection du rhinocéros indien est actuellement en cours de réalisation au Népal. Dans ce petit pays niché sur les hauteurs de l'Himalaya, le WWF participe en effet à une opération de déplacement de rhinocéros. L'objectif : créer une seconde population viable au Népal, en plus de celle qui prospère dans le parc national de Chitwan. Il s'agit d'une étape clé pour la mission que s'est assignée le WWF : sauver le rhinocéros de l'extinction.

► Le saviez-vous ?

Pas moins de 33 éléphants apprivoisés, accompagnés de 250 personnes, sont nécessaires pour acheminer les rhinocéros vers leur nouvel habitat.

Protéger le rhinocéros, c'est aussi veiller sur l'intégrité écologique de paysages entiers et de toute une biodiversité animale et végétale. Car ces géants sont indissociables des immenses étendues sauvages qu'ils parcourent à la recherche de nourriture et de partenaires et dont ils façonnent la végétation tels des jardiniers en armure. C'est pourquoi il est si difficile – et pourtant si indispensable – de protéger ces grands mammifères sauvages.

Sa stature de char d'assaut ne doit pas nous tromper : le rhinocéros indien est bien une espèce menacée, pour laquelle des mesures urgentes doivent être prises. Jadis répandue dans tout le sous-continent indien, l'espèce ne compte plus que 3 500 représentants à l'état sauvage. Les deux populations les plus significatives occupent deux zones protégées en Inde et au Népal. Elles voient leur habitat grignoté par la densité des populations humaines.

Au Népal, la population de rhinocéros sauvages s'élève à environ 645 individus, pour la plupart dans le parc national de Chitwan. Le but des autorités et du WWF est de rétablir les effectifs du Népal à leur niveau historique de 800 animaux. Pour atteindre cet objectif, la stratégie adoptée consiste à transférer des rhinocéros depuis le parc de Chitwan vers d'autres régions du pays, où l'espèce a disparu ou se raréfie. Il s'agit d'une opération délicate mais efficace, qui permet aux animaux de se reproduire, d'enrichir leur patrimoine génétique et d'étendre leur aire de distribution. Cela rend aussi l'espèce moins vulnérable aux maladies et aux catastrophes naturelles.

Bien entendu, déplacer des rhinocéros de 2 000 à 3 000 kg sur 300 km ne s'apparente pas à une promenade de santé. L'expertise du WWF dans la conservation de la vie sauvage

étant reconnue depuis longtemps, il était naturel que le ministère des Forêts et de la Conservation du sol du Népal se tourne vers le WWF pour conduire cette opération délicate, exigeant une planification minutieuse et des moyens considérables.

Le WWF et ses partenaires préparent en ce moment le déplacement de 25 rhinocéros vers le parc national de Bardia et la réserve naturelle de Shuklaphanta. Les rhinocéros seront endormis à l'aide de fléchettes puis équipés de colliers GPS et transportés par camion. L'assistance de 33 éléphants et de 250 personnes sera nécessaire pour déplacer ces titans et guider le troupeau dans son nouvel environnement. Une opération qui est aussi fort coûteuse, et pour laquelle le WWF s'emploie à collecter des fonds.

Pour la sauvegarde de l'emblématique rhinocéros indien, le WWF agit en suivant plusieurs axes. En plus de l'établissement de nouvelles populations, nous luttons



notamment contre le braconnage et soutenons les populations locales afin qu'elles puissent bénéficier de la présence des rhinocéros dans des écosystèmes intacts.



DOSSIER

MYSTÉRIEUX HIMALAYA

PLUS DE 200 NOUVELLES ESPÈCES DÉCOUVERTES DANS L'EST DE L'HIMALAYA

L'Himalaya n'a pas encore livré tous ses secrets. À la diversité de ses paysages répond en effet la richesse inépuisable de sa faune et de sa flore. Entre 2009 et 2014, 211 nouvelles espèces ont ainsi été identifiées dans la région. Parmi elles, des créatures aussi étonnantes qu'un poisson marcheur ou un singe sans nez. Et bien d'autres trésors de biodiversité restent à découvrir. Pourtant, certaines espèces encore inconnues pourraient disparaître avant même d'avoir été décrites. La protection de ce patrimoine est un enjeu prioritaire pour le WWF.

L'Himalaya oriental recèle une extraordinaire variété d'habitats et d'écosystèmes uniques. Il n'est donc pas étonnant que cette singulière région abrite une biodiversité abondante et originale. Dans un rapport récent, le WWF recense

211 nouvelles espèces, parmi lesquelles 133 plantes, 26 poissons, 10 amphibiens, un reptile, un oiseau et un mammifère. Elles s'ajoutent aux centaines d'espèces découvertes dans la décennie précédente.

UNE BIODIVERSITÉ FASCINANTE ET INÉDITE

Impossible de faire ici l'inventaire complet de toutes ces espèces. Nous mentionnerons seulement quelques créatures remarquables. Le **rhinopithèque de Stryker** est un primate surnommé 'singe qui éternue' en raison de la manière caractéristique dont il se débarrasse de l'eau qui envahit ses narines béantes par temps de pluie. Le **poisson à tête de serpent**, arborant une livrée d'un bleu vibrant, est capable de se déplacer et de respirer à l'air libre. Il peut vivre plusieurs jours sur la terre ferme. Une **grenouille aux**

► Le saviez-vous ?

L'Himalaya oriental s'étend sur 5 pays : le Bhoutan, l'Inde, le Népal, le Tibet et le Myanmar.

yeux bleus figure également sur la liste, ainsi que la **turdinule tachetée**, le seul oiseau de la liste.

Ravi Sing, directeur du WWF-Inde confie : « *Il est tellement grisant de constater que cette région continue à étonner le monde entier par sa nature prodigieuse et la quantité d'espèces nouvelles qui y sont découvertes* ». À ce jour, l'Himalaya oriental abriterait 10 000 plantes, 977 oiseaux, 176 reptiles, 105 amphibiens, 269 poissons d'eau douce et 300 mammifères. On y trouve des animaux particulièrement menacés, comme le rhinocéros indien, l'éléphant d'Asie, le tigre, le panda roux ou le léopard des neiges.

MENACÉES DE DISPARITION AVANT MÊME D'ÊTRE DÉCOUVERTES

Le rapport du WWF ne se contente pas de fêter ces fabuleuses découvertes. Il dresse aussi un constat lucide sur les menaces présentes dans la région. Selon Sami Tornikovski, de la WWF Living Himalayas Initiative, « *le défi est de préserver des écosystèmes menacés avant que ces espèces, et d'autres qui sont encore inconnues, ne soient perdues* ». Dans la région, le changement climatique menace les équilibres et les cycles naturels, tandis que le développement humain ne cesse de réduire les habitats sauvages : déforestation, extraction minière, pollution, barrages hydrauliques, braconnage... n'ont épargné que 25 % des étendues sauvages.

Face à ces dangers, le WWF applique une stratégie qui vise à établir une harmonie entre les êtres humains et la nature : collaboration avec les autorités, sensibilisation et implication de la population, stimulation d'un développement durable et d'une économie verte. Il y va de la protection d'un trésor biologique incomparable, mais aussi du maintien de ressources vitales pour des millions d'êtres humains.



VOS ENFANTS SONT FANS DE NATURE ?

DÉCOUVREZ TOUTES LES ACTIVITÉS DU RANGERCUB DU WWF SUR WWW.RANGERCUB.BE ET INSCRIVEZ-VOUS-Y VITE POUR PARTICIPER À NOTRE SAFARI AU ZWIN DE KNOKKE-HEIST LE DIMANCHE 5 FÉVRIER !



LA JOURNÉE
PANDASTIQUE



À LA DÉCOUVERTE DES BIG 5 D'EUROPE !

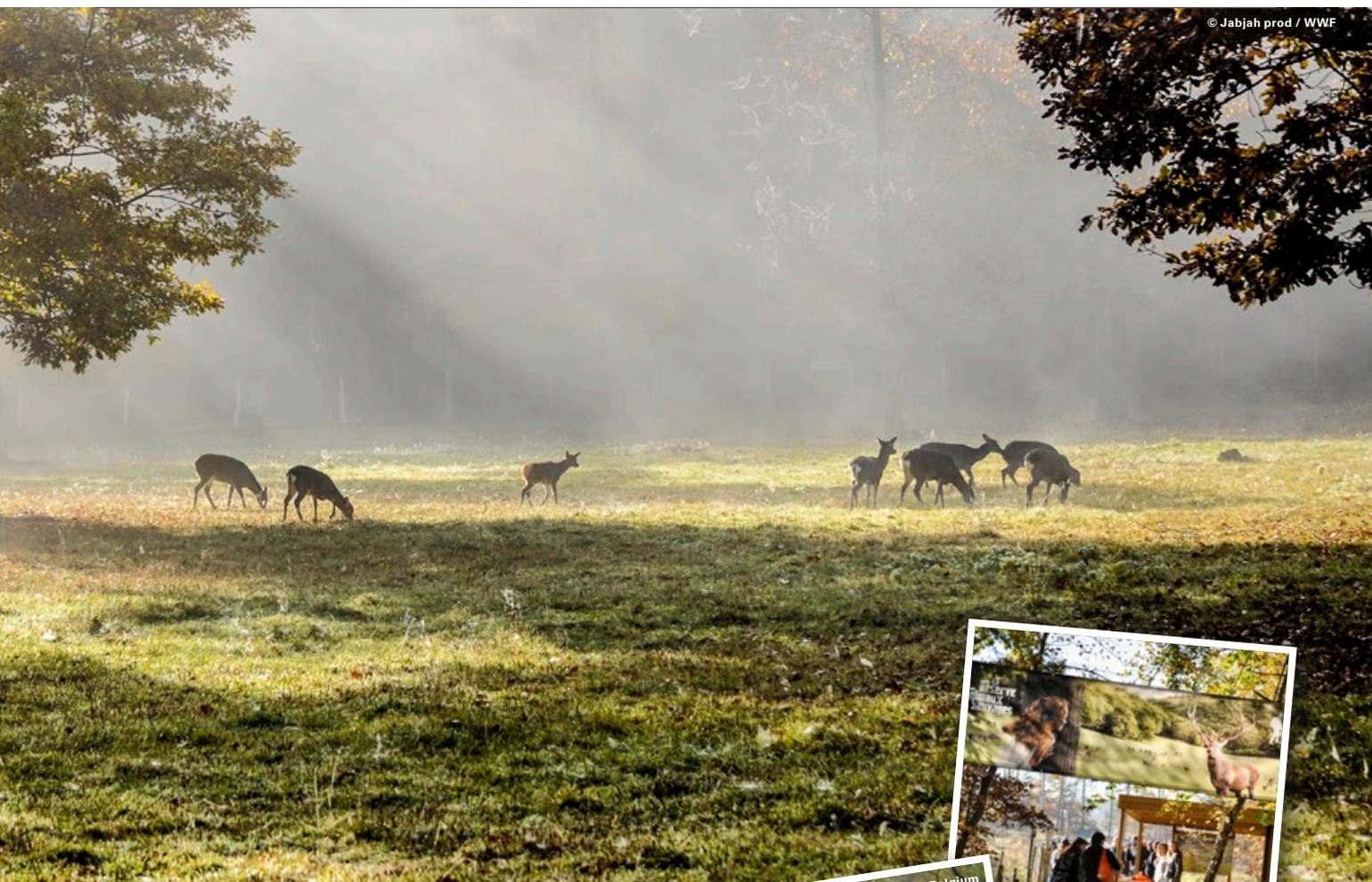


Vous aussi, vous étiez présent(e) le dimanche 30 octobre ? Plus de 1 000 membres du WWF ont participé à notre Journée Pandastique au Parc animalier du Domaine des Grottes de Han ! Chaque année, le WWF-Belgique organise une journée spéciale pour les membres du WWF et leurs familles ainsi que pour les enfants membres du Rangerclub.



Le thème de cette année ? La découverte des BIG 5 d'Europe, c'est-à-dire les cinq animaux élus les plus impressionnants de notre continent : le loup, le bison européen, l'ours brun, le lynx boréal et le glouton.

Tout au long du parcours pédestre de 2,5 ou 5,5 km étaient organisées de nombreuses activités et animations pour les visiteurs et les enfants. De petits quiz sur les animaux sauvages en passant par un stand de bricolage et de maquillage jusqu'aux stands d'informations sur les programmes de protection des animaux : il y en avait pour tous les goûts, pour les petits comme les grands !



LES PROJETS DU WWF MIS À L'HONNEUR

À certains endroits du parcours, les visiteurs ont eu l'occasion de discuter avec nos experts à propos de nos projets de terrain, dont un projet de conservation de la nature sauvage des Carpates, en Roumanie. Au cœur de cet ensemble montagneux situé au centre de l'Europe vivent de nombreux animaux sauvages. Cette région naturelle est la plus grande d'Europe et abrite quatre des Big 5 d'Europe : l'ours brun, le lynx boréal, le loup et le bison européen. Le WWF mène depuis 2012 des projets dans les Carpates afin de protéger ces animaux et leur habitat naturel.

Le bison européen, éteint à l'état sauvage depuis 1927, est à présent plus rare que le rhinocéros noir. Le WWF et Rewilding Europe ont lancé en partenariat un projet de réintroduction dans les Carpates. Chaque année, des bisons sont relâchés dans la nature et l'objectif est de constituer une population sauvage de 185 bisons d'Europe d'ici à 2020. Certains des bisons réintroduits ont grandi dans le Parc animalier du Domaine des Grottes de Han, avec lequel le WWF collabore.





ALLONS-NOUS VERS UNE 6^e EXTINCTION DE MASSE ?

© WWF / Green Renaissance

La dernière édition du Rapport Planète Vivante de WWF dresse un constat alarmant pour la planète. Entre 1970 et 2012, les populations de vertébrés ont été réduites de 58 %. Or, à moins d'entamer dès maintenant la réforme de nos systèmes alimentaire et énergétique et d'accomplir les engagements globaux pris pour lutter contre le changement climatique, protéger la biodiversité et soutenir le développement durable, ce déclin risque d'atteindre 67 % en 2020.

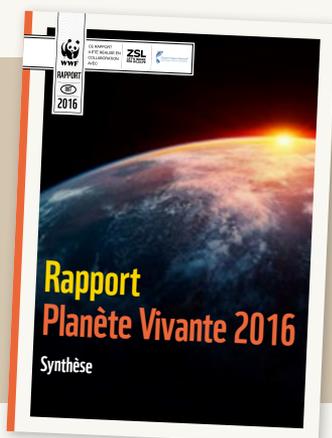
Le rythme actuel de dégradation de la biodiversité amène le monde scientifique à penser que nous avons entamé la sixième extinction de masse. Et cette extinction massive est déclenchée par la pression qu'exerce une seule espèce sur son environnement : Homo Sapiens, l'être humain. Ce n'est pas tout. Les changements que l'être humain a apportés à son environnement au cours des derniers siècles sont tels que les scientifiques sont également sur le point de reconnaître une nouvelle ère géologique : l'Anthropocène, une époque caractérisée par l'impact significatif des activités humaines sur l'écosystème terrestre.

MAIS IL EST ENCORE TEMPS D'INVERSER LA TENDANCE.

Le Rapport Planète Vivante décrit les solutions qui s'offrent à nous en précisant notamment les mutations fondamentales qui s'imposent dans les systèmes alimentaire, énergétique et financier mondiaux pour satisfaire les besoins des générations actuelles et futures.

L'AVENIR DE LA PLANÈTE EST ENTRE NOS MAINS. ET LE NOUVEAU RAPPORT DU WWF NOUS MONTRE JUSTEMENT LA VOIE À SUIVRE.

Téléchargez le rapport complet ou la synthèse du rapport sur notre site Internet : www.wwf.be/fr/living-planet-report-2016



« La planète sur notre testament »

Le WWF remercie les milliers de personnes qui investissent chaque année dans l'avenir de notre planète. Tout comme Meep et Hanneke van Kampen, qui ont ajouté le WWF à leur testament.

Meep : « Le WWF figure depuis plusieurs années déjà sur la liste des œuvres caritatives que nous soutenons. La préservation de l'environnement et des espèces sauvages est l'une des causes qui nous tiennent particulièrement à cœur. Notre planète est vraiment digne d'être protégée. En tant que vétérinaire, je suis moi-même très sensible aux questions relatives à la protection de la nature. J'ai grandi à la campagne et lorsque j'étais enfant, j'adorais jouer dans les champs, me rouler dans l'herbe et observer les alouettes. Aujourd'hui encore, dans mon jardin, je profite au quotidien des bienfaits de la nature. Elle est source d'inspiration et de bien-être. La décision d'inclure le WWF dans notre testament nous a donc semblé évidente. C'est notre façon à nous de témoigner notre amour pour la planète. »

Meep & Hanneke van Kampen

Prenez contact avec nous si vous envisagez d'inclure le WWF dans votre testament. Nous pouvons nous entretenir à ce sujet par téléphone, chez vous ou dans nos bureaux.

Margareta Crovetto-Heylen

Gestionnaire des Relations Testamentaires

Tél : 02/340.09.24
E-mail : legs@wwf.be

© Milan Vermeulen

POURQUOI NOUS FAIRE CONFIANCE ?

Au-delà de sa réputation internationale dans le domaine de la conservation de la nature, le WWF est membre de l'AERF, l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds. Celle-ci s'engage à fournir des garanties de qualité morale dans les récoltes de fonds et à assurer la transparence des comptes.

MERCI

VOUS FAITES LA DIFFÉRENCE

Grâce à votre aide, le WWF est en mesure de protéger de nombreuses régions et espèces menacées dans le monde entier.



LA PANTHÈRE DE PERSE DE RETOUR DANS LE CAUCASE

L'été dernier, trois panthères de Perse ont été relâchées au sein d'une réserve de biosphère située dans la région du Caucase au sud-ouest de la Russie. Ceci constitue une étape importante pour le rétablissement de l'espèce dans la région.

Jusqu'au milieu du 20^e siècle, les panthères de Perse sillonnaient régulièrement le Caucase. Mais depuis 1950, leur population a chuté et le félin a même complètement disparu de certaines zones de la région en raison du braconnage et de la perte de son habitat naturel. Le WWF et l'Académie des sciences de Russie ont alors développé en 2005 un programme ambitieux de réintroduction des panthères de Perse.

Dans un premier temps, la protection de la région a été renforcée, et les populations de proies du félin rétablies. En 2009, un centre

spécial pour préparer les panthères issues de parcs animaliers à survivre à l'état sauvage a vu le jour et ce, entre autres grâce au soutien du WWF. Depuis cette date, le centre a déjà vu naître 14 petits !

En juillet, les trois premières panthères ayant atteint leur maturité sexuelle et appris à survivre à l'état sauvage ont été relâchées dans la nature. Un collier satellite permettra néanmoins de rester en contact avec elles et de les suivre, pas à pas, dans leur nouvelle vie...

Le projet vise à atteindre une population viable d'au moins 50 panthères de Perse à l'état sauvage dans la région. Bien que le travail à accomplir soit encore considérable, cette première mission de réintroduction nous donne de l'espoir pour cette espèce en danger.

ESPOIR POUR LE GORILLE DE GRAUER

L'espoir subsiste pour le gorille de Grauer. Le gouvernement de la République démocratique du Congo a enfin approuvé la délimitation de la réserve naturelle d'Itombwe, une étape importante permettant une protection efficace de l'une des régions les plus riches en biodiversité du pays. La réserve d'Itombwe abrite une incroyable diversité d'espèces animales, dont de nombreuses espèces vulnérables ou menacées, comme le gorille de Grauer – menacé d'extinction –, l'éléphant de forêt d'Afrique ou le chimpanzé. Le gorille de Grauer, aussi appelé gorille des plaines orientales, est en grand danger. Des études récentes montrent que sa population a dégringolé de 77 % depuis 1995, passant de 17 000 individus à environ 3 800 aujourd'hui. Bien que le nombre de gorilles de Grauer – les plus grands primates au monde – ait considérablement diminué, le WWF espère que la réserve d'Itombwe offrira aux animaux un refuge sûr, permettant à leur population de se rétablir.



LA PLUS GRANDE RÉSERVE MARINE DE MALAISIE VOIT LE JOUR



© James Morgan / WWF-US

La reconnaissance officielle, l'été dernier, du 'Tun Mustapha Park' en Malaisie constitue une étape importante dans la protection des océans du monde entier.

Située au large des côtes de la pointe Nord de Bornéo (état de Sabah, Malaisie), cette nouvelle réserve abrite l'un des sites naturels les plus riches au monde : le Triangle de Corail. La réserve, qui comprend plus de 50 îles, contribuera à préserver près d'un million d'hectares de récif corallien composé de quelque 250 espèces de coraux, mais aussi 360 espèces de poissons, des tortues marines, des dugongs ainsi que des herbiers, des mangroves et des forêts primaires. La protection de cette région permettra également d'améliorer la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des communautés locales, par le biais notamment du développement durable.

Une gestion durable des ressources naturelles y est en effet essentielle puisque les quelque 80 000 personnes vivant dans les zones côtières et insulaires à proximité de la réserve dépendent de la pêche pour leur subsistance. Chaque jour, environ 100 tonnes de poissons sont pêchés dans la région. « Le 'Tun Mustapha Park' pourrait servir d'exemple et d'inspiration pour la conservation marine à l'échelle mondiale », déclare Marco Lambertini, directeur général du WWF-International.

BÉLIZE : DES TESTS SISMQUES SUSPENDUS GRÂCE AUX PROTESTATIONS

Le plus grand récif corallien de l'hémisphère nord a récemment été épargné par des tests sismiques visant à localiser des gisements pétroliers dans les Caraïbes. Ces essais auraient pu causer de sérieux dommages à la vie marine dans la région.

À la suite d'une vague de protestations de la part des citoyens, d'organisations de la société civile et d'associations internatio-

nales de conservation de la nature dont le WWF, le gouvernement du Belize a annoncé la suspension de ces tests sismiques.

Du fond du cœur, nous souhaitons remercier nos sympathisants du monde entier ainsi que les quelque 160 000 personnes qui ont exprimé leur inquiétude et demandé au Premier ministre du Belize de protéger ce site classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO.



© Anthony B. Rath / WWF



© Antonio Busiello / WWF-US

Bien qu'il s'agisse d'une première victoire, le combat n'est pas encore terminé. En effet, sans interdiction définitive des exploitations pétrolières offshore dans la région, le risque d'extraction et d'impacts néfastes sur les écosystèmes marins demeurera bien réel.

**SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE
SIGNÉ LA PÉTITION, IL EST
ENCORE TEMPS DE LE FAIRE ICI :**

www.makeyourmark.panda.org/fr/belize

De tout cœur, merci !

4 000

Il demeurerait moins de 4 000 léopards des neiges à l'état sauvage.



30

30 kg pour 173 cm, telles sont les mensurations de Lapchhempa, la jeune femelle léopard équipée d'un collier GPS au Népal.

12

La population mondiale de léopards des neiges est répartie sur douze pays.

9

Neuf des dix sommets les plus élevés du monde couronnent l'Himalaya.

© Neyret & Benastar / WWF



Notre raison d'être

Le WWF agit pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et pour construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature.

www.wwf.be | www.facebook.com/wwf.be